

C'est à la salle des mariages de l'Hôtel de ville d'Hautefort, en présence de sa famille, qu'Yves Moreau, premier magistrat de la commune, entouré des membres de son conseil, a reçu samedi 23 décembre 2017 Thomas Kesy. En effet, un grand jour pour Thomas qui venait depuis le 21 décembre de passer le siècle. Yves Moreau s'est réjoui de tout ce monde rassemblé autour du centenaire.

Né en Pologne le 21 décembre 1917, Thomas a vécu avec son père, sa mère, son frère et ses trois sœurs dans une ferme. Durant cette période, il vendait les produits de maraîchage sur les marchés d'alentour en même temps qu'il fréquentait l'école. Le 14 juillet 1937, il est arrivé à Boisseuilh à la ferme du Dallon pendant quelque temps mais en est reparti, n'étant pas rémunéré, pour rejoindre son oncle Maranda à la ferme de Joffrenie où il y est resté environ 10 mois. Il est ensuite parti à Ribérac à la ferme de Vanxain pour y travailler avec une paire de chevaux. De Ribérac, il est mobilisé le 10 octobre 1939 dans l'armée polonaise de France et fait prisonniers à Montbéliard en juin 1940. Les Allemands l'ont conduit en Autriche dans le Tyrol où il a travaillé en tant que prisonnier. Libéré le 5 mai 1945, il est revenu à Hautefort environ quelques semaines dans la ferme de la Genèbre, chez son oncle Maranda. Après avoir repris quelques forces, il part en région parisienne à Brétigny où il retrouve des compagnons de guerre qu'il a fréquentés.

En 1946, il fait la connaissance de Jeannine dans un café avec des copains alors qu'il jouait aux cartes. Marié cette même année où, de cette union, sont nés deux fils, Romane et Jimmy. Thomas a trois petits-enfants : Sophie, Nathalie et Sébastien. Puis la famille s'est agrandie puisqu'il a cinq arrière-petits-enfants, Aurélien, Floriane, Yanis, Nathan et Timéo. Thomas a travaillé dans trois fonderies, la première à la Fonderie Guillet à Brétigny pendant 7 ans (c'est là qu'il a commencé à construire lui-même sa maison à la Bretonnière) la deuxième à la fonderie de Juvisy et le troisième boulevard de Charonne à Paris pour terminer sa carrière dans une cimenterie du chantier moderne à Bétigny pendant 18 ans et demi où il a obtenu la médaille du travail. Son épouse étant décédée en avril 1977, Thomas revient à Hautefort, où il avait des attaches, aux alentours de 1980 pour vivre avec Edwige, compagne, de longues et heureuses années. En 2013, suite à la tempête, il était sur la toiture car il trouvait que le couvreur ne venait pas assez vite, pour la réparer. Toujours domicilié à Hautefort, c'est un siècle d'évolution technologique et technique en passant par l'électroménager que Thomas Kesy a traversé.

**Photo : Le centenaire entouré de sa famille et du premier magistrat.**